

Le Socialiste

43e année - Rs 5.00 - No 108369 - Jeudi 9 Octobre 2025 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès

Hier à l'Hôtel Gold Crest de Quatre Bornes



Le Bureau de l'ombudsman des enfants lance son rapport annuel 2024-2025

Page 3



Prince William : cette saine compétition qu'il encourage entre deux de ses enfants

Page 2

George Clooney élève ses enfants incognito dans un ferme en France

"Pas question qu'ils grandissent à Hollywood"

Page 2

Maurice désignée pour accueillir l'Afcra



Page 3

Madagascar



Un militaire nommé Premier ministre

Page 4

FOOTBALL

Lyon 1 Toulouse 2

Le Toulouse FC renverse Lyon sur le fil et met fin à ses mauvaises séries !

Page 8

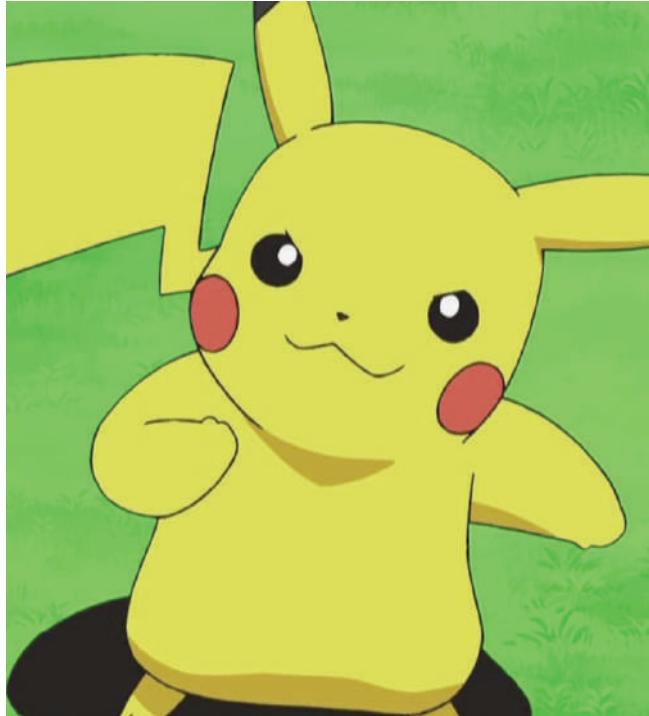
Auxerre 1 Lens 2

A dix contre onze, Lens s'impose in extremis à Auxerre

Page 8



La folie des cartes Pokémon qui coûtent jusqu'à 40,000 euros



Ce jeu d'enfants des années 2000 fait désormais office de pièces de collection. Il y a quelques jours, une carte Dracaufeu a été adjugée à près de 12.000 euros.

Vos cartes Pokémon pourraient vous rendre riche. Vendredi, la maison d'enchères parisienne Drouot proposera un classeur rempli de ces cartes à jouer pour un prix que personne n'aurait imaginé au lancement de la franchise, il y a 20 ans: le lot est estimé entre 40.000 et 60.000 euros, comme le rapporte Le Parisien.

Ces petits monstres aux pouvoirs magiques imaginés par le japonais Satoshi Tajiri à la fin des années 1990 ont passionné les enfants du début du millénaire, se déclinant en cartes, en jeux vidéo ou encore en dessin animé. La valeur de ces jeux adressés aux moins de 10 ans à l'époque ne fait que croître depuis quelque temps. Il y a quelques jours, à Troyes, une vente aux enchères de cartes Magic et Pokémon a totalisé 85.000 euros, dont près de 12.000 rien que pour une carte de Dracaufeu.

Des cartes originales, presque neuves

"Il s'agit d'un classeur complet regroupant 102 cartes dans la première édition sortie en France, en 1999, dont celle la plus recherchée, Dracaufeu. Elles sont en très très bon état, proche du neuf", explique le responsable de vente de la maison Millon Alexis Jacquemart au Parisien.4

Toujours d'après le quotidien, le vendeur du lot a retrouvé sa collection en faisant du tri pendant le confinement. Richard Richarté tenait un magasin de jeux vidéo à Lyon en 1999, à l'arrivée de Pokémon dans l'Hexagone. C'est en vendant les cartes qu'il a constitué sa collection. "Le classeur est resté vingt ans dans un placard", déclare-t-il.

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Vedi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibreesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

Prince William : cette saine compétition qu'il encourage entre deux de ses enfants



Chez les Windsor, l'esprit de compétition semble être une affaire de famille. Et pas seulement entre le prince William et Kate Middleton ! Le prince de Galles a récemment confié qu'une rivalité amicale animait déjà ses deux plus jeunes enfants, la princesse Charlotte, 10 ans, et le prince Louis, 7 ans. Dans une interview accordée à l'acteur Eugene Levy pour l'émission The Reluctant Traveler sur Apple TV+, le fils du roi Charles a évoqué avec humour les activités sportives de ses enfants. Le prince William a ainsi révélé qu'à la maison, Charlotte et Louis s'adonnaient à une "sorte de compétition saine". Et surtout sur le trampoline, leur passe-temps favori.

"Ils finissent par sauter l'un sur l'autre" : le prince William en papa complice

"Louis est obsédé par le trampoline." a confié le prince William. "Il finit toujours par y aller avec Charlotte. Ils sautent, se défient, et la plupart du temps, ils finissent par se battre gentiment." Une image tendre du quotidien familial à Adélaïde Cottage où les enfants du couple royal grandissent loin du protocole strict.

Le prince William a également précisé que sa fille "fait aussi du netball et du ballet". Il veille avec Kate

Middleton à "les garder occupés avec des activités sportives et en plein air." "Ils essaient d'apprendre des instruments de musique. Je ne suis pas sûr de notre réussite sur ce point. George, lui, adore le football et le hockey."

Quand le jeu devient apprentissage pour les enfants

Selon la spécialiste du jeu pour enfants Dr Amanda Gummer, citée par HELLO! Magazine, "le trampoline est une excellente manière pour les enfants de développer leur équilibre, leur coordination et leur force, tout en s'amusant énormément." Elle précise : "Le rebond aide à la conscience spatiale et au contrôle moteur. Et comme c'est joyeux, les enfants restent actifs sans que cela ne ressemble à de l'exercice."

La psychologue ajoute : "Quand des frères et sœurs jouent ensemble, un peu de compétition saine peut être très bénéfique. Cela les aide à apprendre à attendre leur tour, à gérer la victoire et la défaite avec grâce. Et cela les aide à développer empathie et résilience." Une vision que semble partager le prince William. Ce dernier voit dans cette rivalité une manière de renforcer le lien entre ses enfants tout en les aidant à s'épanouir.

George Clooney élève ses enfants incognito dans un ferme en France : "Pas question qu'ils grandissent à Hollywood"

George Clooney est bien décidé à offrir à ses enfants la vie la plus normale possible, malgré son statut de superstar. L'acteur et son épouse, Amal Clooney, ont décidé de s'éloigner d'Hollywood pour offrir une meilleure vie à leurs enfants. Et ils ne regrettent pas leur choix.

Marié à l'avocate et philanthrope Amal Alamuddin depuis 2014, George Clooney est l'heureux papa de jumeaux, Ella et Alexander, nés en 2017. Le couple aurait pu choisir de les élever aux États-Unis, là où l'acteur concentre la majorité de son travail d'acteur. Mais lui et son épouse ont finalement fait un choix totalement différent, ainsi qu'il l'a confié dans les colonnes d'Esquire magazine.

Un déménagement loin de Los Angeles

"Nous avons beaucoup de chance, nous vivons dans une ferme, en France", explique-t-il, précisant que ce choix de vie a été inspiré par sa propre enfance. "J'ai passé une bonne partie de mon enfance à la ferme, et enfant, je détestais ça. Mais maintenant, pour eux, au moins, ils ne sont plus sur leurs iPads toute la journée, vous savez ? Ils dînent avec des adultes et doivent débarrasser la table. Ils ont une vie bien meilleure", estime-t-il.

Mais la déconnexion n'est pas la seule raison qui a poussé la star de cinéma à fuir Hollywood : "J'étais inquiet à l'idée d'élever des enfants à Los Angeles, dans la culture hollywoodienne. J'avais l'im-

pression qu'ils n'auraient jamais une chance équitable dans la vie. Les Français, eux, s'en fichent complètement de la célébrité", affirme-t-il.

Le tout avant de préciser que, comme de nombreuses stars, il veut protéger ses enfants de la presse à scandales. "Je ne veux pas qu'ils se promènent avec la peur des paparazzis. Je ne veux pas qu'on les compare aux enfants célèbres d'autrui."

Il se targue d'être un papa "normal"

Désidément très loquace au sujet de sa famille, George Clooney avait récemment évoqué ses enfants et leur éducation face au micro du Daily Mail, lors de la première de son long métrage "Jay Kelly" au Festival du Film de New York le 29 septembre 2025

"J'ai un quotidien normal, affirmait-il. Vous savez, je conduis mes enfants à l'école tous les matins. J'ai une vie normale, sauf quand il s'agit de faire des tapis rouges", avait-il commenté avec amusement.

D'ailleurs, pas question pour lui d'emmener ses enfants au travail avec lui en permanence. "Ils ne venaient pas souvent sur le plateau (de tournage de Jay Kelly, ndlr). J'essaie d'éloigner les enfants de cette expérience en ce moment. Je ne sais pas trop ce qu'ils en penseraient. Je ne veux pas qu'ils pensent que nous sommes trop gâtés." L'idée de faire d'eux des enfants stars ne semble pas l'inspirer.

Hier à l'Hôtel Gold Crest de Quatre Bornes

Le Bureau de l'ombudsman des enfants lance son rapport annuel 2024-2025



Le Bureau de l'Ombudsman pour les enfants a lancé hier son rapport annuel pour l'année 2024-2025, lors d'une cérémonie tenue à l'Hôtel Gold Crest de Quatre Bornes. Le rapport annuel met en lumière les activités, les réalisations et les défis du Bureau dans sa mission de promouvoir et de protéger les droits et le bien-être des enfants en République de Maurice.

La Médiatrice pour les enfants, Mme Aneeta Ghoorah, la Haut-Commissaire de l'Australie à Maurice, Mme Kate Chambley, et diverses parties prenantes ont participé à l'événement.

Dans son allocution, Mme Ghoorah a décrit le

lancement comme un moment de réflexion et un engagement renouvelé à défendre l'intérêt supérieur de tous les enfants de la République de Maurice. Elle a réaffirmé que son mandat est fondé sur les principes de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant, en mettant l'accent sur le plaidoyer, la protection et l'autonomisation.

La Médiatrice a également souligné la nécessité d'amplifier la voix des enfants, en particulier ceux qui n'ont pas été entendus et de garantir une réponse centrée sur l'enfant.

Présentant les principales conclusions et recommandations du rapport 2024-2025, elle a mis en évidence plusieurs questions urgentes. Il s'agit

notamment des obstacles persistants à l'éducation auxquels sont confrontés les enfants handicapés, de l'intimidation et du harcèlement à l'école et en dehors de l'école, des risques et des préjudices croissants en ligne affectant le bien-être des enfants, de l'augmentation des problèmes de santé mentale des adolescents et du statut social.

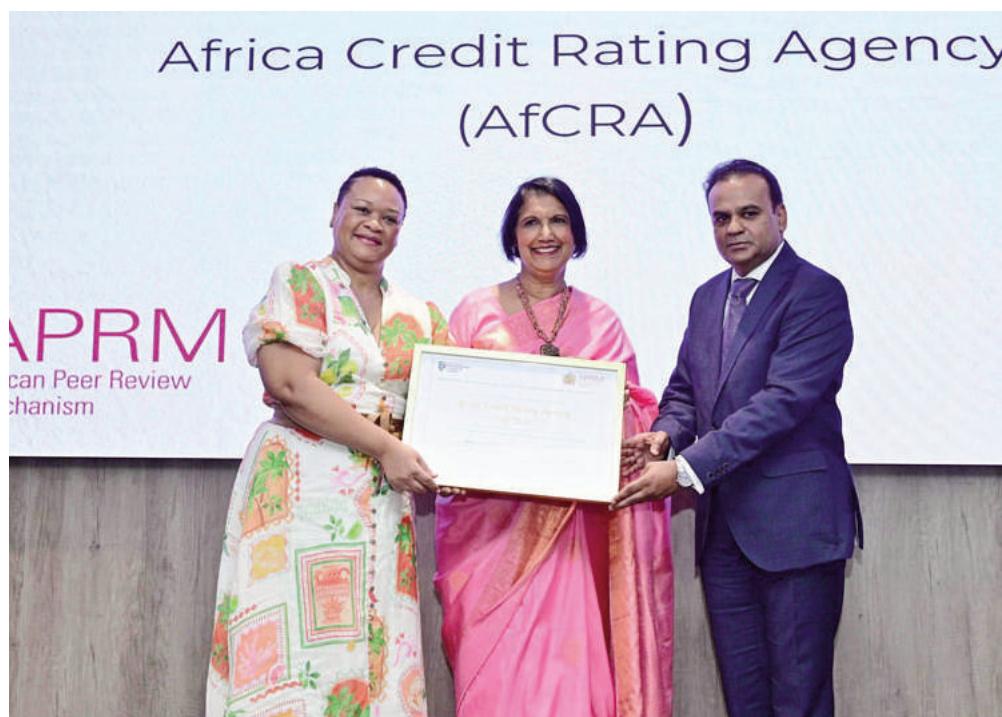
En outre, Mme Ghoorah a appelé toutes les autorités compétentes et les parties prenantes à travailler en collaboration pour renforcer les mécanismes qui protègent et font progresser les droits des enfants en République de Maurice. Elle a souligné qu'il importait de combler les lacunes existantes dans le système de protection de l'enfance afin de créer un environnement plus sûr et plus inclusif pour chaque enfant.

Maurice désignée pour accueillir l'Agence africaine de notation de crédit

Maurice a été officiellement désignée comme la principale destination pour accueillir l'Agence africaine de notation de crédit (AfCRA) par le Mécanisme africain d'évaluation par les pairs (MAEP). L'annonce a été faite hier au Conseil de développement économique d'Ebène.

La ministre des Services Financiers et de la Planification économique, M. Jyoti Jeetun, le ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration Régionale et du Commerce International, M. Dhananjay Ramful, la présidente-directrice générale du MAEP, l'ambassadrice Marie-Antoinette Rose-Quatre, et le président-directeur général de la BDE, M. Mahen Abhimanyu Kundasamy, ont participé à l'événement.

Dans son allocution liminaire, la Dre Jeetun a exprimé sa fierté de voir Maurice être choisie pour accueillir l'AfCRA, félicitant le MAEP pour son processus d'évaluation transparent et rigoureux qui a positionné Maurice comme le principal candidat parmi les États Membres de l'Union africaine. Elle a décrit la désignation comme une étape continentale et une victoire stratégique qui renforce la stratégie africaine de Maurice et son positionnement en tant



que plaque tournante régionale pour les entreprises et la finance durable.

« Accueillir l'AfCRA permettra d'élever notre Centre financier international, d'attirer des talents et d'approfondir nos marchés de capitaux », a-t-elle déclaré, ajoutant que cela représente « une contribution à l'avenir de l'Afrique – où les économies sont évaluées équitablement,

les réformes reconnues et le développement financé à nos conditions ».

Pour sa part, le ministre Ramful a souligné que cette réalisation est une étape importante dans le cheminement de l'Afrique vers la souveraineté économique et l'autodétermination, soulignant que l'AfCRA permettra de libérer tout le potentiel du continent con-

formément à l'Agenda 2063 pour stimuler la prospérité de l'Afrique pour les générations à venir.

Le ministre des Affaires étrangères a réitéré son engagement à collaborer avec tous les États membres africains, l'Union africaine et les principales parties prenantes pour faire de l'AfCRA une pierre angulaire de la renaissance économique de l'Afrique.

Quant à l'ambassadrice Rose-Quatre, elle a réaffirmé son soutien à la mise en œuvre de l'AfCRA et s'est engagée à travailler en étroite collaboration avec le Gouvernement mauricien pour en assurer le succès. « La création d'AfCRA est un projet continental, qui nécessite une appropriation collective, une volonté politique et un partenariat soutenu », a-t-elle souligné.

M. Kundasamy, pour sa part, s'est attardé sur l'objectif principal de l'AfCRA, qui est censé fournir des évaluations de crédit précises fournissant au marché une alternative réelle et contextuellement saine. Il a noté que l'initiative permettra également aux entreprises locales d'obtenir des notations de crédit à moindre coût, améliorant ainsi l'accès à des capitaux indispensables.

Maroc

Des manifestations organisées contre le régime



Depuis le 27 septembre, des manifestants exigent des réformes dans l'éducation et la santé, la fin de la corruption et le départ du chef du gouvernement. Des centaines de jeunes sont descendus dans les rues de plusieurs villes du Maroc, dimanche 5 octobre, pour réclamer « la fin de la corruption » et le « départ » du chef du gouvernement, Aziz Akhannouch, au neuvième jour de mobilisation du collectif Gen Z 212.

A Casablanca (Ouest), la foule s'est massée dans le quartier populaire d'El-Fida, où ont fusé des slogans tels que « Akhannouch va-t'en, le gouvernement ne t'appartient pas » ou encore « Le peuple veut la fin de la corruption », selon la presse locale. Des slogans similaires ont été clamés à Tétouan (Nord), où des centaines de manifestants se sont réunis, d'après les mêmes sources. A Rabat, la mobilisation était moins importante : une centaine de personnes se sont rassemblées devant le Parlement, scandant « Vive le peuple », « Le gouvernement est corrompu », ou encore « Stop à la corruption ».

Depuis le 27 septembre, des manifestations exigeant des réformes dans les secteurs publics de la santé et de l'éducation sont organisées tous les soirs à l'appel du collectif Gen Z 212, récemment apparu sur

les réseaux sociaux et dont les fondateurs sont inconnus. Fort de plus de 185 000 membres sur Discord, il se présente comme un groupe de « jeunes libres » sans affiliation politique. La mobilisation a pris racine à la mi-septembre après la mort, à l'hôpital public d'Agadir (Sud), de huit femmes enceintes admises pour des césariennes.

« Il est primordial de réformer les secteurs de la santé et de l'éducation. Nous sommes conscients que cela va prendre du temps, mais il faut commencer quelque part », a confié dimanche à l'Agence France-Presse (AFP) Imran, 20 ans, en marge de la manifestation dans la capitale.

Si Gen Z 212 insiste sur le caractère pacifique de ses rassemblements, des violences ont éclaté mercredi soir dans plusieurs petites localités. Trois personnes ont été tuées par des gendarmes « en légitime défense » alors qu'elles tentaient de « prendre d'assaut » une brigade de gendarmerie dans le village de Leqliaa, près d'Agadir, pour s'emparer d'armes et de munitions, selon les autorités. Le lendemain, le chef du gouvernement a exprimé la volonté de l'exécutif de « répondre aux revendications sociales » des jeunes et « sa disposition à dialoguer ».

L'ONU demande au Hamas de libérer les otages

Le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres a appelé, ce mardi 7 octobre, à la fin immédiate des hostilités à Gaza, Israël et dans la région et à la libération sans délai des otages détenus par le Hamas, à l'occasion du deuxième anniversaire de l'attaque du 7 octobre 2023.

« Je l'ai dit et redit, et je le répète aujourd'hui avec une urgence encore plus grande : Libérez les otages, sans condition et immédiatement. Mettez fin aux souffrances de tous. Il s'agit d'une catastrophe humanitaire d'une ampleur incompréhensible. Mettez fin aux hostilités à Gaza, en Israël et dans la région, maintenant », a exhorté Antonio Guterres dans un communiqué, deux ans jour pour jour après l'attaque commando du Hamas dans le sud d'Israël.

Couverts par des tirs de roquettes depuis la bande de Gaza, des milliers de combattants du Hamas et d'autres groupes palestiniens avaient alors percé la barrière de sécurité réputée infranchissable érigée par Israël le long de Gaza, attaqué des bases militaires et tué à l'aveugle sur les routes, dans des kibbutz, des villes et des villages.

Côté israélien, l'attaque a entraîné la mort de 1.219 personnes, en majorité des civils, selon un bilan établi par l'AFP à partir de données officielles. Sur les 251 personnes enlevées ce jour-là, 47 sont toujours otages à Gaza dont 25 sont mortes selon l'armée.

"Nous devons choisir l'espérance"

La campagne de représailles militaires d'Israël dans la bande de Gaza a fait plus de 67.160 morts côté palestinien, selon le ministère de la Santé de Gaza, placé sous l'autorité du Hamas, des chiffres jugés fiables par l'ONU.

« Arrêtons de faire payer les civils de leur vie et de leur avenir. Après deux ans de traumatisme, nous devons choisir l'espérance. Maintenant. La récente proposition du président américain Donald J. Trump représente une opportunité à saisir pour mettre fin à ce conflit tragique », a insisté le chef de l'ONU, évoquant les conditions « déplorables » de la détention des otages de Gaza.

Le président américain a dévoilé le 29 septembre un plan destiné à mettre un terme à la guerre et prévoyant notamment une libération de tous les otages, un retrait progressif de l'armée israélienne et le désarmement du Hamas. Des pourparlers indirects entre le mouvement islamiste et le gouvernement israélien ont commencé lundi dans la station balnéaire égyptienne de Charm el-Cheikh.

Madagascar

Un militaire nommé Premier ministre



Siège éjectable

Nommer un militaire au poste de Premier ministre laisse peu de doutes sur les intentions du président malgache : rétablir l'ordre d'une main de fer et former un gouvernement capable de répondre aux urgences économiques et sociales dans un temps record. Un tournant dans la stratégie du chef de l'État, qui mise sur

la fermeté face aux contestations, décrypte Midi Madagasikara.

« Comme la population a besoin de visibilité, un plan d'action de six mois sera mis en place. Si les objectifs posés sont atteints, vous poursuivrez le travail. Dans le cas contraire, nous allons prendre les décisions qui s'imposent », a déclaré Andry Rajoelina en s'adressant directement au nouveau Premier ministre.

Une « diversion politique » vouée à l'échec

En remerciant le gouvernement la semaine dernière, le chef de l'État avait promis une rupture et un gouvernement plus efficace. Mais son choix est « très éloigné de ce qui est attendu par les manifestants, dont le but affiché est de toute façon le départ de Rajoelina », remarque le site Madagascar-Tribune.com, qui critique même un manque de maturité.

Au-delà du symbole, c'est un avertissement qu'a souhaité envoyer Andry Rajoelina à la génération Z, qui descend quotidiennement dans les rues de Madagascar depuis le 25 septembre pour dénoncer le pouvoir en place et exprimer un profond rejet de l'élite politique. Son geste « sera perçu comme une provocation et sera accueilli comme tel », avertit Madagascar-Tribune.com.

L'homme est un haut gradé de l'armée de terre issu de la prestigieuse académie militaire d'Antsirabe, soit un membre de l'élite que les manifestants cherchent à mettre dehors. S'il ne faisait pas partie des candidats présumés, il figurait déjà dans les petits papiers du gouvernement comme ancien chef de cabinet militaire du précédent Premier ministre, Christian Ntsay. Lequel a été mis à la porte le 29 septembre suite aux manifestations lancées par la génération Z, rappelle L'Express.

L'homme est un haut gradé de l'armée de terre issu de la prestigieuse académie militaire d'Antsirabe, soit un membre de l'élite que les manifestants cherchent à mettre dehors. S'il ne faisait pas partie des candidats présumés, il figurait déjà dans les petits papiers du gouvernement comme ancien chef de cabinet militaire du précédent Premier ministre, Christian Ntsay. Lequel a été mis à la porte le 29 septembre suite aux manifestations lancées par la génération Z, rappelle L'Express.

La Russie estime que "l'impulsion" ayant suivi la rencontre entre Donald Trump et Vladimir Poutine s'est "largement épuisée"

Un haut responsable russe a estimé mercredi 8 octobre que la dynamique récemment créée par la rencontre entre Vladimir Poutine et Donald Trump pour mettre fin à la guerre en Ukraine s'était "largement épuisée", le président américain ayant ces dernières semaines durci son discours à l'égard de Moscou.

"Malheureusement, il faut constater que l'impulsion puissante d'Anchorage (lieu de la rencontre Trump-Poutine en août, NDLR) (...) s'est largement épuisée", a affirmé le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Riabkov, cité par l'agence de presse RIA Novosti.

Selon lui, les "actions destructrices, en premier lieu des Européens", ont empêché les négociations d'avancer pour trouver une "entente" sur le règlement du conflit en Ukraine.

Une frustration croissante côté américain
Le président américain, Donald Trump, a tenté après son retour au pouvoir en janvier de se rapprocher de Moscou pour trouver une issue à la guerre en Ukraine, notamment en recevant en grande pompe Vladimir Poutine en Alaska, le 15 août.

Mais ce rapprochement n'a pas débouché sur une avancée des négociations entre Moscou et Kiev, alors que la Russie demande notamment l'annexion de plusieurs régions ukrainiennes, ce que Kiev rejette catégoriquement.

Ces dernières semaines, Donald Trump a exprimé une frustration croissante à l'égard de Moscou, comparant la Russie à un "tigre de papier", qui paraît puissant mais ne l'est pas, et jugeant sa situation économique critique.

Dans ce contexte, des responsables américains ont envisagé récemment la vente de missiles longue portée Tomahawk aux Européens pour les livrer à l'Ukraine.

La semaine dernière, Vladimir Poutine a estimé que l'envoi à Kiev de ces armements serait "une nouvelle escalade" entre Moscou et Washington car "employer des Tomahawk est impossible sans la participation directe de militaires américains".

Publicité

Le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Riabkov, a lui appelé HIER les États-Unis à aborder cette possible option de "manière saine et responsable".

Des centaines de randonneurs secourus sur le mont Everest après une tempête de neige

Environ 900 randonneurs, guides et autres membres du personnel bloqués par une tempête de neige ce week-end sur le versant chinois de l'Everest ont pu se mettre en sécurité, ont annoncé les médias d'État mardi soir.

Une violente tempête a frappé la région samedi soir, coupant l'accès à l'endroit où les randonneurs séjournent sous des tentes à plus de 4900 mètres d'altitude.

Au total, 580 randonneurs et plus de 300 guides, éleveurs de yaks et autres travailleurs étaient bloqués. Environ 350 randonneurs ont pu redescendre lundi midi et les autres étaient arrivés mardi, ont indiqué les médias d'État, citant les autorités locales.

Certains randonneurs auraient souffert d'hypothermie et l'agence de presse officielle Xinhua a indiqué qu'une dizaine d'entre eux avaient été escortés jusqu'à un point de rendez-vous par des équipes munies de nourriture, de médicaments, de chauffage et d'oxygène.

La zone panoramique de l'Everest, dans la région du Tibet en Chine, a été temporairement fermée. Le sommet de 8850 mètres, le plus haut du monde, chevauche la frontière avec le Népal.

La tempête a frappé pendant une semaine de

vacances qui se termine mercredi. De nombreux Chinois voyagent à travers le pays et à l'étranger pendant ces vacances, qui marquent l'anniversaire de l'instauration du régime communiste en Chine, le 1er octobre 1949.

Au Népal, un alpiniste sud-coréen a péri dans une tempête ce week-end près du sommet du pic Mera, une montagne himalayenne culminant à 6476 mètres au sud de l'Everest.

Des tempêtes de neige de début de saison ont frappé au moins deux autres régions de l'ouest de la Chine ce week-end, faisant un mort et bloquant des automobilistes sur une autoroute verglacée et enneigée, près d'un site de randonnée pittoresque.

Plus de 200 personnes ont été évacuées d'une vallée reculée et accidentée des monts Qilian, dans la province du Qinghai. Une personne est décédée d'hypothermie et du mal aigu des montagnes.

La zone est inexploitée et les autorités ont ensuite déconseillé d'y pénétrer sans autorisation, invoquant le terrain accidenté, les conditions météorologiques imprévisibles et une altitude moyenne de plus de 4000 mètres.

Destitution d'Emmanuel Macron: la motion de La France insoumise jugée irrecevable par le bureau de l'Assemblée nationale

Le bureau de l'Assemblée nationale a tranché ce mercredi 8 octobre, jugeant la motion de destitution d'Emmanuel Macron, signée par La France insoumise et d'autres parlementaires de gauche, irrecevable.

Une nouvelle déconvenue pour la France insoumise. La motion de destitution d'Emmanuel Macron déposée par LFI et signée par 104 parlementaires de gauche a été jugée irrecevable ce mercredi par le bureau de l'Assemblée nationale.

Dans le détail, la motion a été rejetée avec 5 votes pour, 10 votes contre et 5 abstentions (les représentants de l'UDR et du RN au sein du bureau). L'abstention du Rassemblement national et de ses alliés a été pointée du doigt par la France insoumise qui a estimé que «le RN sauve Macron de la destitution pour la 2e fois».

Nous continuerons à demander le départ du président de la République», a-t-elle ajouté, précisant que la France insoumise pourrait à tout moment déposer une nouvelle motion de destitution visant Emmanuel Macron.

Un premier échec en 2024

Signée par l'ensemble des parlementaires de La France insoumise et certains écologistes, la motion de destitution avait été rendue possible par l'article 68 de la Constitution. Ce dernier prévoit qu'en cas de «manquement à ses devoirs manifestement incompatible avec l'exercice de son mandat», le président de la République peut être destitué».

À la suite de cette annonce, Mathilde Panot, cheffe de file des insoumis à l'Assemblée nationale, a pris la parole dans la salle des Quatre colonnes. «C'est l'extrême droite par son abstention qui a sauvé Emmanuel Macron d'un débat politique et public (...) alors que son départ fait partie du débat politique plus que jamais. Tout le monde comprend que le problème n'est ni à l'Assemblée, ni chez nos concitoyens mais bien à l'Elysée», a expliqué la députée du Val-d'Oise.

Depuis le résultat des élections législatives en 2024, La France insoumise n'a cessé de réclamer le départ du chef de l'État, considérant qu'il n'avait pas respecté le choix du scrutin en refusant d'appeler la gauche à Matignon.

Il y a un an, la France insoumise avait déjà déposé une motion de destitution à l'encontre du président de la République. Cette dernière avait toutefois réussi à passer l'étape du bureau de l'Assemblée nationale.

Elle avait ensuite été étudiée par la Commission des lois, qui a le pouvoir de conclure «à son adoption ou son rejet». C'est à cette étape qu'avait échoué la motion de LFI, il y a un an, à la suite du rejet du Rassemblement national et de l'abstention du Parti socialiste.

À 38 ans, il plaisante en attribuant ses maux de dos à la "vieillesse", il meurt deux mois plus tard d'un cancer du rectum

Comme de nombreuses personnes, Steve Burrows souffre de maux de dos. Et, comme de nombreuses personnes, ce père de quatre enfants âgé de 38 ans ne s'inquiète pas de cette douleur, raconte le Daily Mail. Mieux, il plaisante en attribuant ses douleurs à la "vieillesse". Pour tenter de s'en débarrasser, il fait des étirements de yoga. "Il a commencé à ressentir des élancements dans le bas du dos et il essayait de faire des étirements de type yoga pour soulager la douleur. La douleur durait pratiquement

toute la journée, tous les jours. Il y avait des moments de la journée où la douleur était simplement sourde et [d'autres fois], elle montait en flèche. Il était à genoux sur le sol, serrant le canapé et s'étirant parce qu'il pensait que c'était une sciatique. À partir de là, la situation s'est aggravée au point qu'il était penché et ne pouvait plus bouger", confie son ancienne compagne.

Après un mois d'une douleur persistante devenue insupportable, il se rend finalement à l'hôpital. Des examens

sont réalisés et confirment un diagnostic auquel il ne s'attendait pas. Il souffre d'un cancer du rectum de stade quatre, la maladie est propagée à d'autres parties de son corps. Son état de santé se détériore rapidement et il décède seulement deux mois après l'apparition des premières douleurs.

Une maladie héréditaire

À l'âge de 13 ans, le père de famille avait appris qu'il souffrait de polyposse adénomateuse familiale (PAF), une maladie héréditaire qui entraîne la croissance de

polypes non cancéreux (croissance anormale de tissus) dans l'intestin. Le Daily Mail rappelle que cette maladie héréditaire augmente considérablement le risque de souffrir d'un cancer du rectum car les polypes peuvent devenir cancéreux sans traitement.

Aujourd'hui, son ancienne partenaire encourage les autres personnes à ne pas négliger l'apparition des symptômes et à ne pas avoir peur de consulter un médecin pour s'assurer que tout va bien.

Ligue 1**Metz 0 Marseille 3**

Large victoire de l'OM qui prend provisoirement la tête, des incidents en tribunes

Samedi 4 octobre au Stade Saint-Symphorien de Metz, les Phocéens ont longtemps été en difficulté avant de l'emporter largement. La rencontre a été marquée par de légères tensions en tribunes.

Histoire de bien mettre la pression sur le PSG et l'Olympique Lyonnais, l'OM s'est débarrassé, non sans difficulté, du FC Metz lors de cette 7e Journée de Ligue 1. Grâce au troisième but de la semaine pour Igor Paixao, au premier à Marseille pour Matthew O'Riley et au premier cette saison d'Amine Gouiri, les joueurs de Roberto de Zerbi se sont imposés 3-0.

Ils avaient pourtant démarré sur les chapeaux de roues ces Phocéens, enchaînant les frappes par Greenwood (5e), Gomes (9e) et Pavard (11e). Mais personne ne s'était montré vraiment dangereux en cette première période, si ce n'est l'ailier anglais. Il trouvait en effet le poteau à la 30e minute, créant ainsi la plus belle occasion du match.

Premières pour Vaz et O'Riley

La pression était encore plus forte au retour du vestiaire. Paixao frappait mais tombait sur Fischer (48e) et Greenwood trouvait la barre transversale sur un enchaînement parfait (50e). Alors le premier des deux prenait sa revanche une minute plus tard et servi par Vaz, marquait son troisième but avec l'OM (1-0, 51e).

Le jeune Robinio Vaz, passeur décisif pour sa première titularisation de la saison, sortait blessé à la 62e minute. Amine Gouiri le remplaçait et profitait des largesses défensives messines pour s'infiltrer sur la gauche de la surface des Grenats. En retrait il trouvait O'Riley et en une touche le milieu prêté par Brighton marquait son premier but sous ses nouvelles couleurs (2-0, 69e).

Tensions en tribunes

La débâcle se profilait alors pour le FC Metz qui



avait pourtant tenu en première période. Gouiri, entré pour faire la différence, noircissait sa feuille de match et après la passe décisive, il inscrivait le troisième but olympien, 3-0 (76e).

En fin de rencontre (81e), des tensions éclataient entre supporters en tribunes, et quelques projectiles

tombaient sur la pelouse. L'arbitre, Clément Turpin, arrêtait la rencontre quelques minutes, le temps de calmer les ardeurs. Gauthier Hein, capitaine messin, y allait même de ses mots envers la tribune. Quelques petites minutes après, le jeu reprenait tranquillement jusqu'à la fin du match : 3-0.

Brest 0 Nantes 0

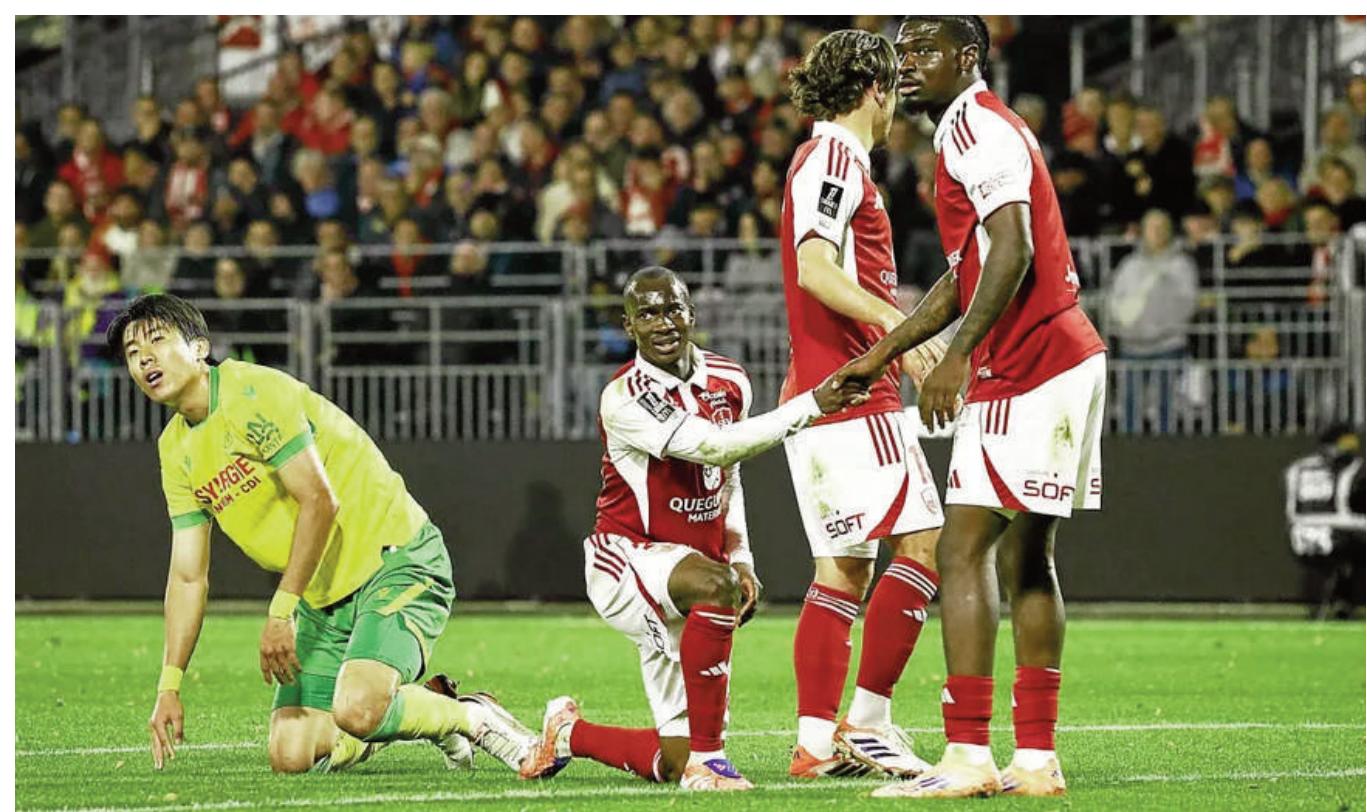
Le résumé du nul frustrant des Brestois

Après leurs deux premières victoires de la saison, les Brestois ont dû se contenter d'un match nul face à Nantes (0-0) et un grand Lopes, ce samedi, lors de la 7e journée de Ligue 1.

Après un début de match plutôt à l'avantage des Nantais, la première occasion est pour Brest et pour Ajorque (18e) : à la réception d'un centre millimétré de Kenny Lala, l'attaquant finistérien place son plat de pied à bout portant, mais c'est superbement repoussé par Anthony Lopes. Quinze minutes plus tard, c'est Bradley Locko, également servi par Lala, qui tente une reprise... trop écrasée et cinq minutes après, c'est Eric Junior Dina Ebimbe qui gagne son duel dans les airs et catapulte le ballon de la tête, obligeant l'ancien portier de l'OL d'intervenir en urgence. Trois belles occasions brestoises... mais 0-0 à la mi-temps.

C'est encore le Stade Brestois qui se procure la première grosse occasion de la seconde période et c'est encore Anthony Lopes qui est à la parade (56'). Sur un centre de Bradley Locko, Pathé Mboup croise parfaitement sa tête mais le gardien portugais sort le ballon. Le Stade Brestois continue de se casser les dents sur des Nantais qui ont resserré leurs rangs en défense. Forcément, les occasions deviennent plus beaucoup rares. Mais la dernière de la partie est pour l'inévitable Ajorque dont la frappe trouve encore et toujours Lopes. L'homme du match !

Avec ce résultat nul et avant les autres matchs



de cette journée de championnat, le Stade Brestois recule d'une place au classement de Ligue 1. Les hommes d'Eric Roy sont désormais 10es. Après la

trêve internationale, ils se déplaceront à Lorient, le samedi 19 octobre, avant de recevoir le PSG une semaine plus tard

Ligue 1

Auxerre 1 Lens 2

A dix contre onze, Lens s'impose in extremis à Auxerre

Après s'en être sorti miraculeusement contre le Stade Rennais, en étant réduits à dix dès les premières secondes, les Sang et Or devaient retrouver le chemin de la victoire et confirmer son bon succès à Lille, lors du derby. Et à l'exception de Ganiou, qui remplace l'expulsé Gradit, Pierre Sage gardait le même 4-2-3-1, avec Thauvin, Saïd et Edouard pour tenter d'aller piéger l'AJA, qui reste sur 4 défaites lors des cinq derniers matches.

Globalement dominatrice en début de match, la formation lensoise s'est offerte la première occasion de la partie et Edouard était le premier à obliger Léon à se déployer (11e). Un sauvetage de courte durée, puisque, d'un beau mouvement pour éliminer Sierralta, Edouard parvenait à faire la différence (1-0, 14e). Un démarrage parfait, mais le plus dur était à faire et l'ouverture du score a lancé les icaunais, puisque la belle frappe de Namaso heurtait le poteau droit de Risser (33e).

Lens s'en sort in extremis

Une première alerte pour Lens, qui manquait le 2-0 sur un beau mouvement solitaire de Saïd, contré par Owusu (38e). Avant un coup dur juste avant le retour aux vestiaires avec la sortie d'Edouard sur blessure. Auxerre est rentré des vestiaires plus en maîtrise et avec plus d'envie, Sinayoko était contre de peu pour sauver l'égalisation (60e). Un avertissement de courte durée, puisqu'à la suite d'un corner, Senaya était laissé seul et trouvait la transversale... avant



que le ballon ne revienne sur Sierralta pour l'égalisation (1-1, 62e).

Tout était à refaire pour le RC Lens, qui commençait à perdre ses nerfs après

l'heure de jeu. Et après plusieurs cartons jaunes, le jeune Ganiou était expulsé et laissait - encore - les Sang et Or en infériorité numérique (73e). Mais après une fin de match disputée et hachée, Lens par-

venait à s'imposer sur un ultime coup de tête de Sima (1-0, 90e+7). Un coup du sort, permettant à Lens de prendre la quatrième place. De son côté, Auxerre est 15e et risque le maintien.

Lyon 1 Toulouse 2

Le Toulouse FC renverse Lyon sur le fil et met fin à ses mauvaises séries !

Le TFC a fait déjouer les pronostics et la logique du match pour mater (2-1) Lyon, dimanche 5 octobre 2025, pour la 7e journée de Ligue 1. C'est la fin d'une sacrée bête noire.

Contre toute attente, Toulouse a su garder la tête froide et renverser (2-1) une équipe de Lyon pourtant dominatrice ! Récit du match de l'équipe qui plie sans rompre et met fin à une historique série sans victoire.

Le lion marche sur la violette

La différence de niveau s'illustre très vite. L'OL, en course pour la tête du championnat, met de suite la pression. Les oreilles de Guillaume Restes sifflent, alors que les boulets de canon volent de toutes parts (10e, 11e, 33e, 34e). Les locaux attaquent par vague et l'ouverture du score survient après un très beau jeu collectif.

Martín Satriano dépose le cuir entre les pieds de Malick Fofana en pleine course, qui n'a plus qu'à ajuster le portier toulousain (24e). Côté Violets, le danger offensif est quasiment inexistant... Au point qu'une touche longue, au bord de la surface, soit la principale (mais modeste) escar-mouche des visiteurs (40e) jusqu'à l'ultime tentative de Yann Gboho (44e). Score à la pause : 1-0.

Le miracle Emerson

À la reprise, le jeune Dayann Méthalie remplace Warren Kamanzi et manque d'égaliser sur son premier ballon offensif (49e). À force de dominer les débats, les Gones finissent par baisser le rythme. L'indolence occitane s'étoile alors et



quelques tirs sont décochés. Jusqu'à une perte de possession de l'OL.

Emerson, tout juste rentré, est à la récupération, multiplie les grigris et décoche un tir détourné par Clinton Mata, ce qui trompe Dominik Greif (88e). Vient ensuite le

miracle. Le Brésilien se change en homme providentiel, d'un merveilleux coup de casque (90e+6). Il met fin à un enchaînement de quatre rencontres sans succès et 60 ans sans victoire chez l'Olympique. Le TFC n'avait pas gagné là-bas depuis 18 mai 1966.